

Défense de la viande genevoise

Presinge, 19 juin Suite à la décision de Monsieur Gomez de bannir la viande des manifestations genevoises durant son année de Mairie, permettez-moi de vous rappeler que le rôle d'un élu est de prôner la tolérance, le respect de ces concitoyens, les richesses de son pays, de sa ville et surtout de montrer l'exemple. C'est aussi proposer, mais pas imposer, surtout dans le domaine de l'alimentation qui est, et nous l'avons voté le week-end dernier, un droit pour tous. Au lieu de mettre la viande au banc des accusés, il aurait pu proposer que les étals des diverses manifestations, les apéros et repas politiques soient en majorité à base de produits locaux (suisses). Sachez que Genève re-

gorge de productions diverses et variées (fruits, légumes, légumineuses, céréales, viandes, boissons fruités, vins, bières, etc.) et que chacun pourrait trouver librement ce qui lui convient. Voilà une proposition pour le climat, la consommation locale, et le plaisir de découvrir des produits méconnus! J'aimerais préciser que manger de la viande genevoise de proximité n'est pas forcément mauvais pour le climat. Les herbages séquestrent une quantité importante de carbone indispensable pour la région. Dans la plupart des fermes genevoises, les bêtes sont nourries à l'herbe et avec les céréales de l'exploitation, pas d'importation de nourriture. Il suffit de se renseigner, d'aller à la rencontre de ceux qui font leur maximum, de ne pas rester derrière son bureau. L'agriculture genevoise vous

ouvre ses portes et est prête à vous montrer que la viande est un produit sain si elle est, comme n'importe quel autre produit, mangée raisonnablement.

Patricia Läser, ancienne présidente de l'Union des paysannes et femmes rurales genevoises (UPFG)